C: Il rencontre l'ogre; C1: lui dit qu'il cherche lui aussi celui qui a joué des tours à l'ogre; C2: fait monter l'ogre dans la voiture; C3: pour vérifier si elle tiendra leur ennemi; C4: il ramène l'ogre; C5: qui est tué; C6: autre.

D : L'ogre est tué d'une autre façon; DI : reste prisonnier.

E : Le héros épouse la fille du roi; E1 : châtiment du (des) jaloux; E2 : le héros pardonne au(x) jaloux.

LISTE DES VERSIONS

1. HAMILTON (Comte Antoine). Histoire de Fleur d'Épine, 1730 = Cab. des fées, XX, 186. C. littéraire avec éléments du T. 328 : Le héros Tarare doit ravir à la sorcière Dentue sa captive Fleur d'Épine, le Chapeau lumineux si chargé de diamants qu'il jette des rayons comme le soleil, la Jument sonnante qui a une sonnette d'or à chaque crin... Il trouve un sac de sel... Il va à l'écurie de la Jument, remplit toutes ses sonnettes avec du fumier... Il monte sur le toit et, par la cheminée, vide le sac de sel dans une composition que prépare la sorcière sur le feu; elle la goûte, envoie son fils Dentillon à l'eau avec une cruche; Fleur d'Épine portant le Chapeau lumineux sur la tête l'accompagne pour l'éclairer. Le héros enlève Fleur d'Épine, l'emmène sur la Jument sonnante, s'éclairant la nuit avec le Chapeau lumineux. Poursuite par la sorcière. Tarare prend dans l'oreille gauche de la Jument une pierre qu'il jette par dessus épaule gauche : formation d'une muraille de 60 pieds de haut, si longue qu'on n'en voit pas les extrémités; quand la sorcière est passée, Tarare prend dans oreille droite une goutte d'eau qu'il jette par dessus son épaule droite: formation d'un fleuve large aux eaux rapides (T. 314).

2. CARNOY. Lit. or. Pic., 241. Les trois frères et le géant. Début: T. 327 (voir vers. 3). III: Après avoir échappé au géant à la barbe d'or, les 3 frères sont au service du roi. r° A (l'aîné qui demande fille aînée du roi), B, B1, C5 (la barbe d'or du géant), E4 (invité par géant, lui verse soporifique), E5, il épouse la princesse; 2° A (le 2° frère qui demande la 2° fille du roi), B, B1, C5 (sabre du géant), E4 (luttent à qui boira le plus; géant ivre-mort), E5; idem. — IV: A (pour épouser la 3° fille du roi), B, C2 (lui dit qu'il l'emmène reprendre barbe et sabre volés), C4, C5 (brûlé); épouse la 3° princesse.

3. COSQUIN. C. Lor., n° 3 (I, 32). Le roi d'Angleterre et son filleul. C'est le T. 531, avec éléments du T. 328. III: A (filleul du roi), A1, A4 (un bossu, qui se fait passer pour le filleul du roi à la place du héros à qui il a extorqué un serment); 1° B, B1, B4, B7, C2 (mule qui fait 100 lieues d'un pas), C6, E4 (conseillé par vieille, ne franchit la mer que lorsque siffle le merle qui s'entend d'un rivage à l'autre et parle hardiment au géant qui lui accorde ce qu'il demande), E5; 2° C2 (le merle qu'on entend d'un rivage à l'autre); le reste comme à 1°; 3° B, B1, B4, B7, C (falot qui éclaire à 100 lieues à la ronde), C6, E4 (le demande hardiment), E5.

4. LUZEL. C. bretons, 1. Le géant Goulaffre. I : A (Allanie, fils d'une veuve qui mendie pour les nourrir), B (à 14 ans), B3 (Fistilou, rencontré au bord d'une fontaine), B5 (s'associent : siffle dans un chalumeau de paille, Fistilou danse; ils jouent sur les places). — II : A1 (Goulaffre), B, B3, B4 (2),

C1, C3... Voir T. 327, vers. 22. — III: A, A1, A4, Allanie gagne faveur du fils du roi en l'accompagnant à la chasse et en tuant beaucoup de gibier grâce à pottes de 7 lieues prises à l'ogre. 1° B, B1, B4, B7, C (demi-lune), C6, E1, E3 (la lunc est mise à cause de la nuit noire), E5; 2° B, B1, C5 (cage d'or, suspendue par 4 chaînes d'or au dessus du lit du géant), D (ciseaux pouvant couper chaînes d'or comme fil de lin), E (en brisant fenêtre à minuit), F (quand Allanie au géant de le mettre en sac et de l'écraser avec arbre qu'il ira prendre en forêt). Le géant va chercher l'arbre. F6 (dit à la femme qu'il est un pauvre homme ayant 6 enfants; elle le libère), F7. Le géant écrase sa femme qu'il prend pour Allanie, E5. — IV: A, A1, B, B1, B2, B3 (24), B4 (en cocher), C, C1, C2, C4, C5 (brûle bois entassé autour de la voiture), E, E2 (nomme Fistilou général).

5. MILLIEN-DELARUE. C. Niv. Morvan, n° 2, p. 15 (vers. de soldats). Le géant à la barbe d'or ou le Petit Fâteux. I : A (le Petit Fâteux), A3 (et le plus petit), A4 (nés de 3 boules de gomme qu'une bohémienne a conseillé d'avaler à une fermière sans enfants). B, B1, B6. — II : A (à la barbe d'or), B, B1, B3, C1, C3. Ils arrivent pendant l'absence du géant, sont cachés par la femme sous des fâts, découverts par l'ogre qui doit les manger le lendemain. La nuit, le géant se vante de ses trésors. Le Petit Fâteux part la nuit avec ses frères en emmenant la mule aux sabots d'or qui fait 7 lieues d'un pas. — III : A, A1, A3, B, B1, B5; 1° C (demi-lune qui éclaire à 7 lieues), D (sac de sel), E1, E2, E3, E5; 2° C3 (violon aux cordes d'argent qui fait danser à 7 lieues à la ronde), D (baril d'eau d'endorme), E, E5; 3° C5 (barbe d'or du géant), D (2 barils d'eau d'endorme, et ciseaux de diamant qui coupent l'or), E, F, F1, F3. Le héros décide la femme à le libérer et à le suivre chez le roi. — IV : D. Tombe dans une fosse creusée devant sa porte, dissimulée sous branchages; trou comblé, E1.

6. LUZEL. C. B. -Bret., II, 231. Le Perroquet sorcier. I : A (Bihanic), A2, A4. B. B1. B5. - II : A3 (3 géants), B, B1, B3 (3 géantes), B4 (3), C1, C3. Les enfants assistent à repas de chair humaine; le Grand géant montre ses trésors à Bihanic : perroquet qui lui dit tout ce qui se passe au château; dromadaire qui fait 100 lieues à l'heure; escarboucle qui éclaire à 7 lieues à la ronde. La nuit. Bihanic entend les 3 filles se réjouir à l'idée de manger les 3 enfants; il les tuc quand elles dorment. Fuite; l'aîné, blessé, est laissé dans première maison. Le perroquet renseigne le Grand géant sur conduite de Bihanic. -III: A. AI. A3 (avec le frère valide), B8; 1º B, B1, B5, C2 (le dromadaire), D (mulet chargé d'or). Bihanic laisse or à ceux qui soignent son frère; achète eau-de-vie et cassis. E4 (il enivre le portier), E5; 2º B, B1, B5, C (l'escarboucle), Cr. D (2 mulets charges d'or; en laisse 1 chez son frère blessé; achète sel), E1, E2, E3, E5; 3° B, B1, B5 (qui promet d'épouser ensuite Bihanic), C2 (le perroquet), D (3 mulets chargés d'or laissés à frère blessé), E4 (Bihanic vole un mouton, l'écorche, en revêt la peau, se cache parmi moutons de l'étable). L'ogre, averti par le Perroquet, fait sortir moutons un à un en les tâtant. (T. 1137), F. Fr (l'attache pour la mise en broche), F6 (offre son aide pour fendre du bois à la géante qui doit le rôtir), Fg. - IV : A (les géants et géantes), B, B2, B3 (6), C6 (géants et géantes montent par curiosité dans carrosse que Bihanic a abandonné vers leur château; se trouvent pris), C4 (les 5), C5 (brûlés), E.

7. CADIC. C. et Lég. Bret., III, 113. Laperté et le Charagine. I : A (Laperté).

A2, A3, A4, B, B1, B5. — II: A3 (Charagine = Sarrazin), B, B3, B4, C1, C3... Voir T. 327, vers. 25. — III: A, A1, A3; 1° B, B1, B3, B7 (fille du roi aime Laperté), C (demi-lune), C1 (qui éclaire la nuit comme en plein jour), D (sac et chien), E4 (il met chien dans la basse-cour; au bruit, serviteurs accourent, posent la demi-lune pour poursuivre le chien), E5, E6, E7 (Laperté au delà le nargue); 2° B, B1, B3, B7, C2 (bœuf), E4 (déguisé en mendiant, offre au berger du Charagine de jouer aux cartes, le berger va chercher jeu au château), E5, E6, E7 (idem); 3° B, B1, B3, B7, C2 (cheval), D (coursier et beau costume), E4 (fait concours de vitesse avec gardiens du cheval du Charagine; puis changent de chevaux pour voir si succès est dû à cheval ou à cavalier), E5; 4° B, B1, B3, B7, C5 (bourse qui a toujours 100 écus). Laperté va se livrer au Charagine en se disant dégoûté de la vie. F1, F2 (l'engraisser), F5, F6 (se fait détacher pour aider femme à allumer le feu), F8. — IV: A, B (carrosse ordinaire), B3 (2), B4 (en grand seigneur), C, C1, C2, C4, C5, E.

8. SÉBILLOT. C. H^{to}-Bret., I, 131, n° 19. La Perle. Alt. I: A (la Perle), A₂ (l'aîné), A₄, B, B₁, B₅. — II: A₁, B (maison), B₁, C₁, C₃ ... Voir T. 3₂₇, vers. 26. La nuit, la Perle entend ogre énumérer ses richesses: bottes de 7 lieues, lune qui éclaire à 7 lieues, baguette qui fait pousser montagnes, peut créer routes sur terre et sur mer, et donne ce qu'on désire. La Perle se glisse chez géant dans la nuit, vole les 3 objets et emmène ses frères; E₆; avec sa baguette, la Perle crée montagne, puis rivière, qui arrêtent l'ogre. Suite très alt.

g. SÉBILLOT. Lit. or. H^{to}-Bret., 53. Petit Peuçot. Quelques indications en note : « L'ogre y est appelé Sarrazin. A la fin, Peuçot va à la cour d'un roi qui lui promet sa fortune s'il peut rapporter le corne (cor ou trompette) du Sarrazin; il s'en empare par ruse. »

10. SEIGNOLLE. Guyenne, III. La jument du diable. Très alt. I : A (1 tordu), B, B4 (1 bossu et 1 boiteux rencontrés), B5. — III : A, A2 (d'un patron qui demande 3 hommes forts), A4, B (chez le Diable avec les 2 compagnons), B2, C2 (jument qui parle). Les 3 compagnons se cachent sous fumier de l'écurie; le tordu essaie 2 fois de prendre la jument qui appelle le diable; celui-ci ne trouve personne, le tordu s'étant caché, et bat la jument; au 3° essai, la jument accepte de suivre. — IV : A (assisté de ses 2 compagnons), B, Br (avec tonneau rempli de lames). Les 3 compagnons vont au château, la jument appelle le diable qui vient; elle lui dit que les 3 compagnons sont dans la voiture; il y va, tombe dans le tonneau où il est enfermé.

11. Ms. MAUGARD. C. Aude pyr., n° 20, p. 20. Le Géant. Alt. I: A1, A3 (et l'aînée), A5 (voir T. 327). — H: A1, B, B2... (voir T. 327). — III: A, A1, A3, B, B1, B3, B7; 1° C5 (pain de son four), E, E5, E6, E7; 2° C5 (drap du lit), E, E4 (se cache sous le lit; drap tiré à petits coups; l'ogre découvert querelle sa femme), E5, E6, E7; 3° La fille a promis au géant de revenir, glisse somnifère dans son vin pendant qu'il garde son troupeau, emmène le troupeau. E6. L'ogre se noie dans la rivière. Le père des 3 filles a attrapé une épine dans le pied en revenant de les égarer; l'aînée seule peut le guérir; elle va le trouver et le guérit (Motif du T. 706. La fille aux mains coupées).

12. ANDREWS. C. ligures, no 20, p. 83 (Menton). Grand comme une bouteille. Très alt. (mélange des T. 327 et 328 (voir T. 327).

13. WEBSTER. Basque Leg., 16. Petit Perroquet et le Tartaro. I : A (le petit perroquet), B, B5. — II : A (Tartaro), B1, B2. — III : A, A1; 1° B, B1, B6 (prince), B7 (la fille du roi s'intéresse au petit perroquet), C2 (jument avec

grosse cloche au cou), D (grande quantité d'argent pour payer le passeur), E (la femme du Tartaro lui dit que le Tartaro sentira le chrétien; il se cache sous fougères coupées). Le Tartaro cherche, n'enlève qu'une partie des fougères. E4 (le Petit Perroquet bourre la cloche de sougères), E5, E6, E7; 2° C5 (diamant), E4 (le prend sous oreiller du Tartaro quand il dort), le reste comme à r°. — IV: A, B, B3 (3), B4 (se roule dans miel, dans plumes, se met cornes). Petit Perroquet se présente au Tartaro comme le diable. C2, C4, C5, E.

14. WEBSTER. Basque Leg., 77 = Vinson. F. L. basque, 80. Malbrouc. I: A (Malbrouc; à 7 ans grand comme un homme), A2, A4. — II: Élevé chez une sorcière dont le mari est son parrain, retourne chez ses parents, revient chez la sorcière avec ses deux frères; elle pousse son mari à les tuer. Voir T. 327, puis T. 301 A et 302. — III: B9 (Malbrouc va chercher les objets merveilleux de son parrain pour les offrir à la princesse avant de l'épouser). 1° C2 (vache aux cornes d'or qui portent des fruits de diamant), E4 (fait croire au pâtre que son maître l'appelle), E5; 2° C (lune), C1, E (et vide la barrique d'eau que l'ogre boit chaque soir), E3, E5; 3° C3 (n. pr.), C4, F (averti par instrument qui joue dès qu'on le touche; Malbrouc mis en cage de fer), F6 (offre à la femme de l'aider à scier bûches), F9 (et la met cuire dans chaudron), E5. — IV: E.

15. BARBEAU. Canada, I, 70, nº 13. Le conte de Parle. Voir vers. type cidéssus.

16. Ib., ib., I, 76, nº 14. Parlafine ou Petit Poucet. Voir T. 327, vers. 51. Ensuite T. 328. III: B9, C3 (violon), C4, E4 (se met en peau d'un chien écorché semblable à celui du géant), E (va se coucher sous le lit), F (le violon s'entend dès que Parlafine le touche, et le géant accourt), F1, F2 (l'attacher et l'engraisser à la cave), F6 (se fait détacher pour aider femme à fendre du bois), F9, E5, E6. Joue du violon au delà de la rivière et nargue le géant. — IV: Parlafine et sa famille viennent habiter château du géant.

17. LANCTOT. Canada, V, 427, nº 130. Promesse de Tit-Jean. C'est le c. anglais : Jack et la Tige de haricot, altéré.

18. Archives de F. L. (Canada), I (1946), 160. La Poiluse. Début : voir T. 327, vers. 69. III : A (la Poiluse), A3 (avec ses 2 sœurs qui, jolies, sont prises comme couturières, la Poiluse laide reléguée cuisine); 1° B, B1, B3, B7 (le roi écoute volontiers histoires de la Poiluse), C (soleil qui luit jour et nuit), C1, E5 (après l'avoir décroché de sa place nocturne), E6 (avec autres ogres), E7 (si les ogres entraient dans rivière, ils perdraient leur force et redeviendraient petits comme des nains); 2° C3 (violon auquel personne ne peut résister), C4, E (avec complicité de la femme de l'ogre qui cache la Poiluse dans une armoire), E5 (la Poiluse joue du violon au delà de la rivière), E6 (les géants dans leur poursuite ne peuvent s'empêcher de danser quand violon joue), E7. — IV : Le roi veut marier la Poiluse avec son fils qui refuse à cause de sa laideur, puis accepte quand, sur conseil d'une vieille femme, la Poiluse se lave dans ruisseau qui fait tomber son pelage et lui donne beauté.

19. S. MARIE-URSULE. Civ. trad. Lavalois, 204. Petit Poucet. Eléments du T. 328 mêlés à T. 327 (voir ce dernier T.).

20. Ib., ib., 216. Le Bœuf à cornes d'or. I : A (Tit-Jean), A2, A4. — II : A, B2. — III : A, A1, A3, B, B1, B3, B7; 1° C2 (bœuf à cornes d'or), C6, conseillé

par vieille femme qui lui donne baguette magique pour faire pont sur la rivière, E5; 2° C (soleil). La vieille femme le conseille, lui donne sac de sel et baguette magique; E1, E2, E3, E5; 3° C3 (violon), C4 (et fait danser). La vieille femme lui donne baguette magique. E (se cache sous le lit), F (quand met la main sur le violon), F1, F2 (l'engraisse), F3 (ses frères), F5 (préparer le feu), F6 (pour l'aider à couper bois), F9, E5, E6, E7 (Tit-Jean, au delà, joue du violon et oblige géant à danser jusqu'à ce qu'il tombe dans la rivière). — IV : E, E2.

21. ROY. C. gaspésiens, 34. La femme blanche. Très alt. A l'instigation de 2 frères jaloux qu'il a délivrés de la femme blanche, le roi envoie Tit-Jean prendre à la femme blanche : 1° le chien qui jappe assez fort pour faire trembler 20.000 hommes rangés en bataille; 2° le baril qui ne se vide jamais de ses 7 sortes de boissons; 3° la princesse aux cheveux d'or que la femme blanche a métamorphosée en sirène.

22 à 25. Ms. CARMEN ROY. Lit. or. de Gaspésie. 4 vers. dont je n'ai pas relevé le contenu : 22. L'enfant qui vole les trésors de l'ogre; 23. Furette; 24. Tit-Jean vole le géant, le tue et épouse la princesse; 25. Daniel et la Gour. gage (haricot) (vient du c. anglais Jack à la tige de haricot).

26. Ms. A. DE FÉLICE. Ilots fr. U.S.A. (H^ε-Michigan, 1946). La vieille fée, le vieux géant et Tit-Jean. Très alt. I: A (Tit-Jean). — II: A, B1, B3 (avec vieille fée). — III: B9, C3 (violon qui fait danser), C4, E5, F (la fée renifle et tout ce qui est à 7 lieues, y compris Tit-Jean et le violon, vient dans son nez!), F1, F2 (l'engraisser). Tit-Jean ôte une planche, s'échappe; C (soleil). Suite peu cohérente.

27. CARRIERE. Missouri, 109, n° 21. Palle. I: A (Palle, fils unique d'une vieille). — II: A, B2, B3. — III: B9. Palle se fait un bateau, va 3 fois au delà de la rivière: 1° C (demi-lune), E3 (l'ogre met la demi-lune la nuit venue pour que sa femme ramasse linge étendu), E5; 2° Palle voit par fenêtre ogre qui compte argent, attend son sommeil, emmène le sac; 3° C3 (violon), E4 (le prend quand ogre dort), E5 (Palle en joue au delà rivière), E6. — IV: A2 (car il sait que l'ogre projette de venir le prendre), B (coffre de fer avec couvercle à ressort dans voiture), C (qui a traversé rivière), C1, C2, C3 (voir si coffre tiendra Palle), C4, C5 (coffre dans rivière, ogre noyé). Palle va tuer femme de l'ogre, prend sa terre.

28. Ib., ib., III, n° 22. Le petit bœuf aux cornes d'or. 1re partie: T. 1030 (Petit-Jean et Grand Diable ont fermage en commun et se fâchent après partages de la récolte). 2° partie: T. 328. I: A (Petit-Jean). — II: A2 (Grand Diable). — III: A, A1, B8, B9; r° C3 (violon), E4 (attend sommeil du Grand Diable), E5, E6, E7; 2° C (soleil), E3 (Grand Diable met soleil la nuit pour éclairer sa femme qui ramasse son linge étendu), E5, E6, E7; 3° C2 (petit bœuf aux cornes d'or), E4 (attend sommeil du Grand Diable), E6 (prévenu par beuglements du bœuf), E7. — IV: A2, B, B3 (8), B4, C, C1, C2, C3, C4, D1.

29. PARSONS. F. L. Antilles, II, 199 (Guad.). Grand Jean et Petit-Jean. 1^{re} partie: voir T. 313, vers. 99. 2° partie: T. 328. III: A (Petit-Jean), A1 (garde les poules), A3 (son frère Grand Jean, charron). 1° B, B1, B3, B7, C5 (pomme d'or), E4 (le Diable a un coq qui annonce les vols et une cloche sonne aussitôt; Petit-Jean donne 700 barils de riz et 700 de maïs au coq qui ne prévient pas la cloche et celle-ci ne sonne que lorsque le grain est mangé), E5; 2° B, B1, B3, B7, C2 (vache à cornes d'or), C6 (passera au moulin à rasoirs), E4 (comme à 1°);

3º B, B1, B3, B7, C3 (violon enchaîné foyer du diable), C4 (fait danser à 1,800.000 lieues), E4 (grain au coq), F (quand Petit Jean passe sa main par la 1gnêtre, le diable la saisit), F3, F5, F6 (demande hache pour aider à fendre pois), F9, E5. — IV: E, E1 (passé au moulin à rasoirs).

* *

Extension : Europe, Caucase, Mongolie, Afrique du Nord, Amérique du Nord.

* *

Comme le comte Antoine d'Hamilton se moquait de l'engouement de ses contemporains pour les histoires des Mille et une Nuits, qu'il estimait frivoles et sans intérêt, on le défia de faire quelque chose dans le goût de ces ouvrages; il releva le défi et composa quelques contes qui provoquèrent l'admiration de ses contemporains. La postérité n'a pas ratifié ce jugement, et, de ses contes. un seul est resté lisible pour nous, et c'est précisément celui dans lequel cet ennemi de la féerie, au lieu de puiser seulement dans son propre fonds. a utilisé des éléments empruntés au conte que nous examinons ici, sans doute entendu dans sa jeunesse en Irlande; le motif de la fuite magique tel qu'il nous le présente dans Fleur d'Épine (obstacles créés avec des objets pris dans les orcilles du cheval) est caractéristique en effet de la forme celtique (voir, par exemple, Dottin, C. et Lég. d'Irlande, p. 104). Le conte de Fleur d'Épine écrit avant 1720 ne parut en volume qu'en 1730 (un vol. in-12, Paris, chez Josse, II, 275 pp.). Il n'a pas exercé d'influence sur la tradition orale. L'héroïne d'une version basque de la Fille du diable (Cerquand, IV, T. 313) et le héros d'un conte de Luzel, du T. 461 (C. B.-Bret., I, 119) s'appellent aussi Fleur

Comme dans le T. 327 (Petit Poucet), il s'agit dans le T. 328 de tours joués à un ogre par un enfant qui est lui aussi très souvent le plus jeune des trois frères. Aussi les contaminations entre les deux contes sont-elles fréquentes : échange des coiffures entraînant la méprise de l'ogre, ogresse subissant le sort qu'elle doit faire subir au héros. Il est possible que ce dernier motif fasse partie organique du T. 328. Seule, une étude monographique, qui reste à faire, et ne pourra étudier l'un des contes sans l'autre, dira peut-être ce qui appartient respectivement à l'un et à l'autre des deux contes types.

En Angleterre, une forme publiée en 1809 (Tabart, Popular Stories for the nursery, IV, 108, d'après B. P., II, 511), répandue par les éditions de colportage, Jack and the Beanstalk (Jacques et la tige de haricot), a un dévelopment très différent : le héros monte dans le monde supérieur par la tige géante d'un haricot qu'il a semé; et c'est de sa propre initiative qu'il vole les objets précieux de l'ogre (poule aux œufs d'or, bourses remplies d'or et d'argent, harpe qui joue d'elle-même et alerte le géant). Jack, arrivé le premier en bas de la tige de haricot, en coupe la tige; elle s'abat avec le géant qui suivait et se fracasse sur le sol.

La version du Canada nº 15 est très proche d'une forme irlandaise (voir 0. Suilleabhain, A Handbook of Irish Folklore, pp. 617-618, nº 29-30).